

es ventes qu'elle enregistre l'une des deux plus fortes baisses : 14 %. Sotheby's qui est coté en bourse (ce que n'est pas Christie's)

résultats plus contrastés. Alors que ses ventes aux enchères ont baissé d'environ 2,7 %, les ventes de gré à gré (sept fois moindres)

Une chose est certaine, les deux maisons de ventes anglo-saxonnes vont être beaucoup plus prudentes avec les garanties

Une somme depuis l'année à 3 millions de dollars après la vacation de tableaux anciens de l'ancien collectionneur et propriétaire de Sotheby's (lire ci-

non pour racheter ses propres actions afin d'augmenter le cours de bourse.

Jean-Christophe Castelain

Le rapport souligne aussi le dynamisme de certains marchés régionaux : les vacations d'art moderne et contemporain de l'Inde et l'Asie du Sud-Est ont augmenté respectivement de 14 % et 28 %, et l'Afrique de 53 %. E.Th.

Sotheby's regroupe ses ventes de mai
NEW YORK ■ Courant janvier, Sotheby's a changé fort discrètement le calendrier de ses ventes new-yorkaises de printemps sur son site internet, sans pourtant communiquer officiellement sur le sujet. En regroupant ses ventes prestigieuses d'art impressionniste et moderne et d'art contemporain durant la semaine du 9 mai, la société s'inscrit dans le sillage de Christie's qui avait adopté cette stratégie en 2015. E. Th.

25 % d'invendus à la vente Taubman d'art ancien

NEW YORK ■ La dispersion de la collection de peinture ancienne de l'ex-dirigeant de Sotheby's, Alfred Taubman a totalisé 24,1 M \$ frais compris. 17 des 67 lots proposés n'ont pas trouvé preneur mais l'*auctioneer* a vendu ses lots phare. L'enchère la plus élevée est allée au *Couronnement d'épines*, de Valentin de Boulogne, adjudgé 5,1 M\$, un record pour ce peintre. À ce jour, la collection Taubman a rapporté 462 M\$. Mais 200 lots d'art d'Asie seront encore mis en vente en mars. Sotheby's a par ailleurs vendu la *Danaë* d'Orazio Gentileschi 30,5 M\$ (est. 25 à 35 M\$) au Getty Museum (Los Angeles). M. P.

ENQUÊTE

Daech La difficile évaluation du trafic d'œuvres d'art

Les chiffres qui circulent semblent fantaisistes en regard de la valeur des objets

Un article paru dans *L'Express* en août dernier indiquait que « selon la CIA, la contrebande d'antiquités aurait déjà rapporté à l'organisation islamique entre 6 et 8 milliards de dollars », quand *Le Figaro* le 11 novembre parle, lui, de « 3 milliards de dollars ». Mais où viennent ces chiffres ? Si on s'accorde à dire qu'ils sont certainement fantaisistes, qu'en est-il réellement ? Une enquête menée par le CAT (Centre d'analyse du terrorisme) révèle que les terroristes prennent un pourcentage, non pas sur les fouilles, mais sur le droit de fouiller et annonce 360 millions dollars par an uniquement pour les excursions (nourriture, télécommunications, taxes de routes... : taxes sur les objets pillés). Nous sommes loin des sommes prises dans les médias, surtout si on rapporte ces chiffres au commerce légal. Un rapport de l'ADAA (International Association of Dealers in Ancient Art, qui regroupe les plus grands marchands au monde d'antiquités), daté de septembre 2014, a additionné

tous les résultats de ventes de Christie's, Sotheby's, Bonhams, les chiffres d'affaires de tous les marchands affiliés à l'ADAA et une estimation de ceux des non-membres, en ajoutant 20 % et en est venu à la conclusion suivante : le commerce légitime d'antiquités mondial atteint à peine 200 millions d'euros par an.

Des objets de faible valeur
« On veut nous apporter la preuve irréfutable que l'État islamique (EI) engrange des milliards de dollars en vendant des antiquités. Puis on nous montre des images de pièces de monnaie et des figurines en terre cuite qui peuvent être acquises sur le marché légal pour quelques centaines de dollars. Je pense que les collectionneurs vont d'abord acheter les milliers de pièces disponibles légalement à des prix modestes provenant de galeries de renom qui se fournissent dans d'anciennes collections avant de se tourner vers l'achat de biens illicites, de mauvaise qualité et pour des prix exorbitants. Le marché n'est pas aussi vorace »,



Un combattant de l'État islamique brandissant le drapeau de l'organisation terroriste à Mossoul, en Irak.
© Photo : Stringer/Files.

commente Randall Hixenbaugh, marchand à New York suite à une conférence organisée au Metropolitan à l'automne dernier. « Des reportages sur le financement de Daech illustrent les pillages de l'organisation avec des lampes à huile qui seraient revendues sur eBay. Ce n'est pas sérieux ! En ventes publiques, ces pièces ne font que quelques centaines d'euros », rapporte Corinne Kevorkian. Alors,

comment des objets de petites valeurs sur le marché officiel (lire p. 26) peuvent-ils faire des millions sur le marché noir ? Plusieurs enquêtes évoquent la Turquie comme plaque tournante du trafic. La journaliste Isabel Hunter écrit dans *The Independent* (26 avril 2015) qu'elle est venue enquêter à Gaziantep, non loin de la frontière syrienne, côté turc. Des hommes lui ont montré des

objets dont une tête (qui illustre son article) et « qui s'avère être fausse », indique un connaisseur du marché, tandis qu'un autre raconte que « plusieurs mois après, ces hommes l'auraient recontactée pour lui proposer à nouveau ces objets. Comment peut-on financer une guerre avec un business qui ne marche pas ? »

Marie Potard